



FREDON
NORMANDIE

Animatrice référente

Laura EPINEAU
FREDON NORMANDIE
02 31 46 96 50
06 77 59 25 02
laura.epineau@fredon-normandie.fr

Animatrice suppléante

Valérie PATOUX
CA 14
02 31 53 55 09
valerie.patoux@normandie.chambagri.fr

L'essentiel de la semaine

METEO :

La fin de semaine s'annonce ensoleillée avec des températures en hausse sur l'ensemble des secteurs.

STADES :

Les récoltes commencent pour certaines parcelles.

MALADIES /RAVAGEURS

Pucerons : faible présence, seuil de risque atteint pour une parcelle.

Doryphores : seuil de risque atteint avec plusieurs foyers observés.

Cicadelles : peu de nouvelles piqûres observées.

Mildiou : plusieurs foyers de mildiou sec.

Rhizoctone : quelques plants touchés.

Alternariose : symptômes observés sur plusieurs parcelles.

Jambe noire : nouveaux symptômes observés.

AUXILIAIRES

La présence des auxiliaires diminue ce qui est corrélée avec la diminution des pucerons en parcelles.

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
d'agriculture de région
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires
du programme

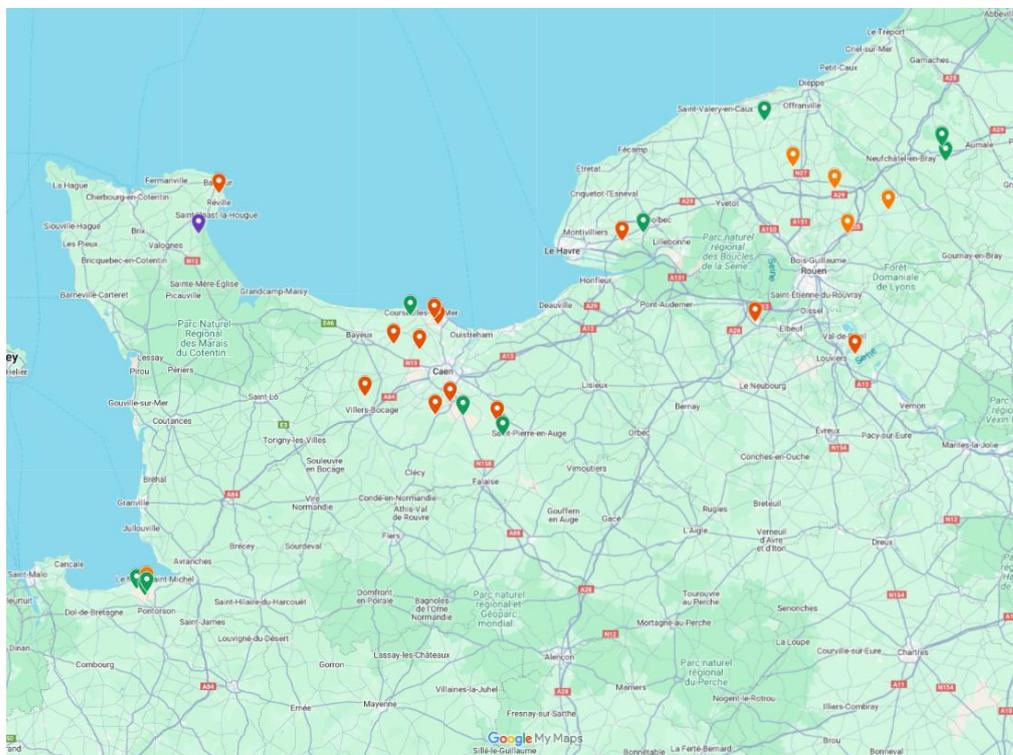
Abonnez-vous sur

normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Écophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité



Avec le soutien financier de



Carte des parcelles du réseau BSV Pomme de terre sur My Maps via les données

Vigicultures (**en bleu foncé** : parcelles du stade « 10% des plantes adjacentes se touchent » au stade « fermeture du rang », **en vert foncé** : parcelles du stade « tubérisation 30% » au stade « tubercule a atteint sa taille finale », **en orange** : parcelles du stade « apparition inflorescence » au stade « floraison », **en rouge** : parcelles du stade « développement des fruits » au stade « maturation des fruits » et **en violet** : parcelles du stade « début de senescence » au stade « 50% de sénescence ».)

Les récoltes commencent sur certains secteurs et notamment dans le Calvados. Les parcelles ayant subi les dégâts de gel réalisent une seconde floraison. La tubérisation se poursuit.

Des adventices sont présentes en parcelle et notamment le chénopode dans une parcelle de Seine-Maritime.



Début de développement de fruits, secteur 76, Chambre d'Agriculture Normandie



Repousses suite aux dégâts de grêle, secteur Calvados

Maladie

* MILDIOU

Risque mildiou



Observation :

Des symptômes de mildiou sec, d'une feuille à plusieurs foyers constitués, sont observés dans 3 parcelles de la Manche, 1 parcelle du Calvados et 1 parcelle de Seine-Maritime.

Éléments de biologie :

Le mildiou de la pomme de terre est provoqué par *Phytophthora infestans*. Les conditions favorables à son développement sont : une température comprise entre 3 et 26°C, une hygrométrie supérieure à 87% et une végétation dense. Pendant l'hiver, il se conserve sous forme de mycélium dans les tubercules laissés au champ, les tas de déchets ou les repousses. Ainsi, au printemps, les spores d'hiver constituent des réserves de spores et peuvent infecter les nouvelles cultures grâce à leur dissémination par le vent ou par la pluie.



Mildiou sec sur feuille (Comité Nord)

Analyse du risque mildiou réalisée avec l'Outil d'Aide à la Décision VISIOFARM® (anciennement MILEOS®), mis à disposition par ARVALIS Institut du végétal.

Interprétation du tableau de risque Mildiou :

Le niveau de risque Mildiou : tient compte de la réserve de spores et du potentiel de sporulation. La réserve de spores correspond à la quantité de spores théoriquement présentes dans l'environnement qui pourront être contaminantes si les conditions climatiques sont favorables. Le potentiel de sporulation est la quantité de spores prêtes à sporuler, il alimente la réserve de spores. Ainsi l'importance du potentiel de sporulation et donc de la réserve de spores caractérise le niveau

de risque qui peut être :

Faible Moyen Elevé Très élevé

Le seuil indicatif de risque atteint : indique en fonction de la sensibilité variétale si le seuil indicatif du risque est atteint (OUI) ou pas (NON). Pour qu'il soit atteint, il faut entre autres qu'il y ait une réserve de spores potentielle (prête à contaminer) et que les conditions climatiques soient favorables à la contamination puis à l'expression de la maladie.

Les conditions favorables à la sporulation sont, pour une hygrométrie à 87%, d'une durée de :

◇ 8 heures à une température de 21°C

◇ 10 heures à une température de 14°C

◇ 13 heures à une température de 10°C



Les risques donnés dans le tableau ci-après sont valables pour ce **jeudi 10 juillet** et pour des parcelles non irriguées. L'irrigation peut augmenter le risque en fonction des heures où elle est positionnée.

Situation au 10 juillet 2025

	Stations météorologiques (Données Weather Measures)	Dates de dépassement du seuil indicatif de risque durant les 7 derniers jours	Niveau de risque Mildiou	Seuil indicatif de risque atteint du 10 au 12 juillet			Pluviométrie (mm) depuis le 3 juillet
				Variété sensible	Variété intermédiaire	Variété résistante	
Seine-Maritime	ALLOUVILLE-BELLEFOSSÉ	Du 6 au 7 juillet	Très élevé	NON	NON	NON	11,4
	ANCRETIEVILLE-SAINT-VICTOR	Du 6 au 7 juillet	Très élevé	NON	NON	NON	15,4
	BARENTIN	/	Faible	NON	NON	NON	15
	BOLBEC	Du 6 au 7 juillet	Très élevé	NON	NON	NON	14,9
	LUNERAY	Le 7 juillet	Elevé	OUI	OUI	NON	12,1
	NORMANVILLE	Du 6 au 7 juillet	Très élevé	NON	NON	NON	13,2
	HAUDRICOURT	Du 6 au 7 juillet	Elevé	NON	NON	NON	37,8
Orne	SEES	/	Faible	NON	NON	NON	16,3
Manche	BEAUVOIR	Le 6 juillet	Très élevé	NON	NON	NON	20,7
	SAINTE-GENEVIÈVE	Du 5 au 6 juillet	Très élevé	OUI	OUI	OUI	7
Eure	BOUQUETOT	Le 7 juillet	Moyen	NON	NON	NON	10,3
	CHAMBORD	Du 6 au 7 juillet	Elevé	NON	NON	NON	29,7
	EPREVILLE-PRES-LE-NEUBOURG	/	Moyen	NON	NON	NON	26,7
	SURTAUVILLE	/	Moyen	NON	NON	NON	21,4
Calvados	DOUVRES-LA-DELIVRANDE	Le 6 juillet	Très élevé	NON	NON	NON	13,3
	ROTS	Le 6 juillet	Très élevé	NON	NON	NON	12,4
	SAINT-SYLVAIN	Le 6 juillet	Très élevé	NON	NON	NON	14,5
	VENDEUVRE	Le 6 juillet	Très élevé	NON	NON	NON	12,8
	MORTEAUX-COULIBOEUF	Le 6 juillet	Très élevé	NON	NON	NON	9,4

*Niveau de risque = Potentiel de sporulation

Le potentiel de sporulation est très élevé pour les stations : Allouville-Bellefosse, Ancretieville-Saint-Victor, Bolbec, Normanville, Beauvoir, Sainte-Geneviève, Douvres-la-Délivrande, Rots, Saint-Sylvain, Vendevre, et Morteaux-Couliboëuf. Le potentiel de sporulation est élevé pour les stations : Luneray, Haudricourt et Chambord. Le potentiel de sporulation est moyen pour les stations : Bouquetot, Epreville-près-le-Neubourg et Surtauville. Le potentiel de sporulation est faible pour les stations : Barentin et Sées. Les contaminations ont été enregistrées principalement du 6 au 7 juillet.

Le seuil indicatif de risque est atteint du 10 au 12 juillet pour les variétés sensibles et intermédiaires des secteurs de Luneray et de Sainte-Geneviève. Le seuil indicatif de risque est atteint du 10 au 12 juillet pour les variétés résistantes du secteur de Sainte-Geneviève.

Evolution du risque :

Le risque est faible pour les prochains jours avec les températures estivales annoncées. Cependant, il faut avoir une vigilance quant à l'humidité matinale et les réserves de spores remplies. Surveillez vos parcelles.

Gestion du risque :

Prophylaxie :

Utilisez des plants sains

Détruire ou bâcher les tas de déchets et les repousses de pomme de terre. [Cf BSV n°01 du 10/04/2025](#)

Effectuez un bon buttage

Favorisez les rotations culturales

Biocontrôle:

Des produits de biocontrôle sont autorisés pour lutter contre ce bio agresseur.

Ils sont consultables à l'adresse : <https://ecophytopic.fr/réglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Contactez votre technicien.

Résistance:

Le groupe « mildiou/fluazinam » et le groupe « mildiou /mandipropamide et CAA » sont exposés à un risque de résistance. Pour plus d'informations, consultez le site du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRAE qui centralise de nombreux outils et informations sur les résistances et qui recense les notes des résistances : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

* RHIZOCTONE

**Observation :**

Des symptômes de rhizoctone sont observés dans 3 parcelles de Seine-Maritime.



Rhizoctone, secteur 76, Chambre d'Agriculture Normandie

Éléments de biologie :

Le rhizoctone brun de la pomme de terre est favorisé par un climat frais et humide après plantation ainsi que par tous les autres facteurs qui retardent la levée des plantes (et donc augmentent la période de sensibilité de la plante aux attaques sur les germes) : plantation profonde, précoce, en sol froid, plant non germé ou réchauffé.

Les rotations courtes sont un facteur essentiel aggravant les attaques, de même qu'un long délai entre le défanage et la récolte.

Evolution du risque :

Les orages, l'irrigation et l'humidité matinale favorisent le développement du rhizoctone. Les conditions météorologiques sèches annoncées ne sont pas favorables à son développement. Surveillez vos parcelles.

Gestion du risque :**Prophylaxie:**

Privilégier des rotations en cohérence avec le potentiel infectieux des sols et les autres espèces cultivées sur la parcelle.

Planter en sol réchauffé et bien préparé.

Utiliser des plants sains pour garantir une levée homogène et un risque faible de sclérotés sur les tubercules à la récolte.

Le défanage par arrachage des fanes peut limiter la formation de sclérotés : le délai défanage-récolte doit être le plus court possible.

* **ALTERNARIOSE****Observation :**

Cette semaine, des symptômes d'alternariose sont observés dans une parcelle de Seine-Maritime ainsi qu'une parcelle du Calvados. Ces symptômes sont observés sur quelques feuilles. Deux parcelles du nord Manche sont concernées depuis plusieurs semaines par l'alternariose avec le développement de quelques foyers.

Éléments de biologie :

L'Alternariose est provoquée par les champignons *Alternaria solani* et /ou *Alternaria alternata*.

La maladie provoque surtout des dégâts en climat continental, chaud et sec, mais est accentuée en culture irriguée. L'Alternariose est favorisée par la sénescence des plantes et des conditions climatiques bien précises :

- Température élevée (20-25°C) et rosée pendant la nuit pour permettre l'infection,
- Alternance de périodes humides et ensoleillées pour la formation des conidies et la sporulation.

La dispersion des spores est assurée par le vent et les éclaboussures de pluie.

L'Alternariose est une maladie de faiblesse (particulièrement pour *A. alternata*, qui se développe surtout sur les feuilles déjà atteintes par *A. solani*, ou sur des feuilles « faibles »), puisqu'elle se développe d'abord sur les feuilles et les plantes les plus faibles : vieilles feuilles (bas de tiges) ou abîmées (vent, grêle), plantes en manque d'eau, de lumière et/ou d'éléments nutritifs, particulièrement l'azote, le manganèse, le magnésium et le soufre.

Evolution du risque :

L'alternariose se développe notamment dans les parcelles qui commencent leur sénescence. Les conditions météo à venir sont plutôt favorables à son installation. Surveillez vos parcelles.

Gestion du risque :**Prophylaxie:**

Apportez une fertilisation et une irrigation équilibrées afin d'éviter tout stress accélérant la sénescence des plantes.

Limitez l'inoculum primaire en détruisant les résidus de culture infectés et les adventices.

Utilisez des variétés peu sensibles.

Récolter dès que les tubercules sont suffisamment matures et limiter les blessures à la récolte et lors du conditionnement pour éviter la pourriture des tubercules.

* **JAMBE NOIRE****Observation :**

Cette semaine trois parcelles observées possèdent des symptômes de jambe noire, 2 dans le Calvados et 1 dans la Manche.

Evolution du risque :

Les conditions météo à venir ne sont pas favorables au développement de la jambe noire. Cependant, l'humidité nocturne peut être un facteur favorisant. Surveillez vos parcelles.

Gestion du risque :**Prophylaxie:**

Eviter de planter dans des parcelles humides et des zones tassées

Utiliser du plant certifié et éliminer les tubercules pourris avant plantation

Eliminer en végétation l'ensemble des plantes présentant des symptômes

Eviter des fumures azotées excessives ainsi que des irrigations trop importantes

Limiter les blessures de tubercules lors des manipulations car elles constituent des portes d'entrée pour les bactéries,

Eviter les excès d'humidité en séchant dès la récolte et en conservant en conditions aérées et sèches à basse température,

Ravageurs

* **PUCERONS****Observation :**

NB PUCERONS/FOLIOLE

% FOLIOLES PORTEUSES

	NB PUCERONS/FOLIOLE	% FOLIOLES PORTEUSES
CALVADOS	/	/
MANCHE	/	/
SEINE-MARITIME	1 à 3 (1 parcelle) 4 à 10 (1 parcelle)	/
EURE	/	/

L'observation des pucerons s'est fortement réduite cette semaine. Seules 2 parcelles de Seine-Maritime sont concernées. Le seuil de nuisibilité est atteint pour 1 parcelle.



Nombreux pucerons aptères.
Secteur 76, Chambre
d'Agriculture Normandie

Seuil de nuisibilité :

Sur une feuille de pomme de terre située sur la moitié inférieure de la plante, choisir une des folioles latérales. Le seuil est de 20 folioles porteuses de pucerons sur 40 folioles observées soit 50% des folioles porteuses de pucerons ou 5 à 10 pucerons par feuille.



Evolution du risque :

Les conditions météorologiques sont favorables à son installation mais le risque est faible. La faune auxiliaire diminue également en adéquation avec l'absence de puceron. Surveillez vos parcelles et la présence des auxiliaires. Cf. paragraphe des auxiliaires.

Gestion du risque :

Prophylaxie:

Observez vos parcelles, les pucerons peuvent transmettre des virus notamment aux variétés sensibles.

Favoriser la présence et l'installation des auxiliaires

Utiliser des variétés peu sensibles aux viroses

Biocontrôle:



Des produits de biocontrôle sont autorisés pour lutter contre ce bio agresseur.

Ils sont consultables à l'adresse : <https://ecophytopic.fr/réglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Contactez votre technicien.



Coccinelle fraîchement sortie de sa mue

* **DORYPHORES****Observation :**

La présence des doryphores est remontée dans 17 parcelles du réseau sur 28. L'observation va de quelques adultes à plusieurs foyers bien développés. Le seuil de risque est atteint pour une dizaine de parcelles.



Foyer de doryphores, SILEBAN

Seuil de nuisibilité :

Il est atteint lorsque 2 foyers pour 1000 m² en bordure de parcelle sont observés (1 foyer = 2 à 3 plantes avec au moins 20 larves au total).

Éléments de biologie :

Plus d'informations : BSV n°06 du 12/06/2025 : <https://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/bsv-pomme-de-terre-no06-du-12-juin-2025-a4530.html>

Evolution du risque :

Les doryphores sont en plein développement grâce aux conditions météorologiques qui leur sont favorables. Surveillez vos parcelles.

Gestion du risque :**Prophylaxie :**

Rotation de pomme de terre tous les 4 ans pour éliminer les adultes hivernant dans le sol.

Élimination des repousses et des tas de déchets, où les premiers doryphores se concentrent et s'alimentent.

Absence de travail du sol en été pour entraver, par le maintien d'une terre dure, la pénétration dans le sol des larves.

Plantation précoce pour limiter l'infestation car le feuillage plus âgé au moment des attaques sera moins appétant.

*** CICADELLES****Observation :**

Des piqûres de cicadelles sur feuilles sont toujours observées mais sans être forcément des nouvelles piqûres. L'observation des adultes peut être intéressante afin de savoir si cela peut être de nouvelles piqûres.

Evolution du risque :

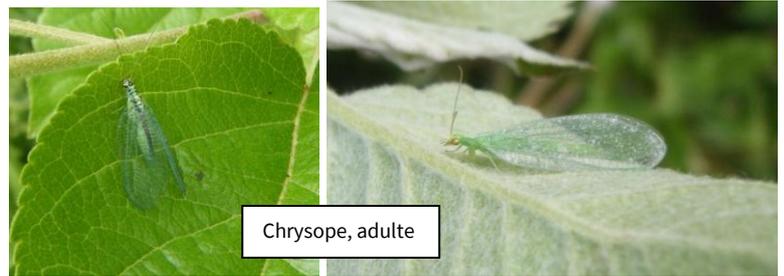
Les dégâts directs de ces insectes sont peu importants en culture de pomme de terre de consommation. Cependant, les cicadelles peuvent jouer un rôle dans la transmission de virus ou de phytoplasmes comme le stolbur. Plus d'informations sur le site Ephytia : [https://ephytia.inra.fr/fr/C/21007/Pomme-de-terre-Cicadelles#:~:text=Les%20d%C3%A9g%C3%A2ts%20de%20cicadelles%20sont,des%20piq%C3%BBres%20\(figure%202\)](https://ephytia.inra.fr/fr/C/21007/Pomme-de-terre-Cicadelles#:~:text=Les%20d%C3%A9g%C3%A2ts%20de%20cicadelles%20sont,des%20piq%C3%BBres%20(figure%202).) Surveillez vos parcelles, le développement végétatif leur est favorable.

Auxiliaires

* CHRYSOPES

Observation :

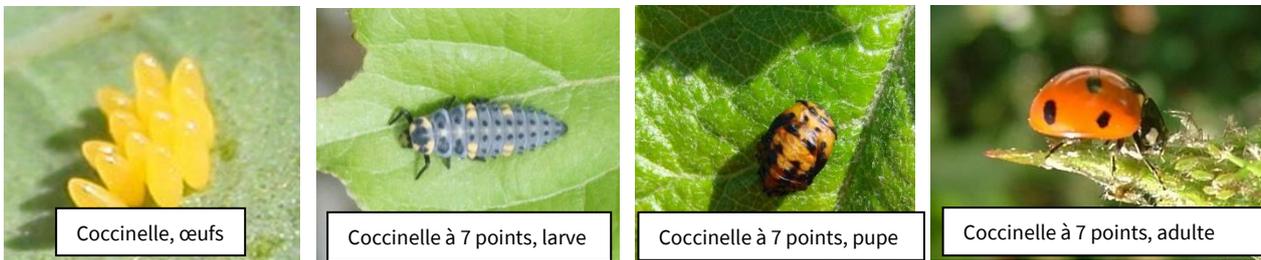
Des chrysopes sont observées dans une parcelle du Calvados.



* COCCINELLES

Observation :

L'observation des coccinelles diminue cette semaine avec 17 parcelles contre 26 la semaine dernière.



* HYMENOPTERES

Observation :

Les hyménoptères parasitoïdes sont également moins observés cette semaine avec 3 parcelles de Seine-Maritime contre 9 parcelles la semaine dernière.



Beau travail des hyménoptères parasitoïdes, secteur 76, Chambre d'Agriculture Normandie



Éléments de biologie :

Les hyménoptères comprennent, par exemple, les abeilles, les fourmis, les guêpes et les parasitoïdes. Les hyménoptères parasitoïdes font partie des auxiliaires les plus efficaces. Les micro-hyménoptères mesurent de 0.6 à 3.5 mm selon les familles. Ils sont spécialisés dans le parasitisme des tout petits insectes, notamment les pucerons. Une femelle peut pondre jusqu'à 500 œufs. Ces auxiliaires insèrent leurs œufs dans des pucerons afin que leurs larves s'y développent.



Hyménoptères adultes

* **SYRPHES**

Observation :

Les syrphes sont observés dans 2 parcelles du Calvados et 1 parcelle de Seine-Maritime.

Éléments de biologie :

Les adultes et les larves de cette petite mouche mesurent entre 10 et 20 mm. L'adulte du syrphe a un abdomen souvent noir avec de larges rayures jaunes les faisant ressembler à de petites guêpes. Les œufs sont allongés, blancs et disposés individuellement au plus près des foyers de pucerons. Ils mesurent environ 1 mm de long. Les larves de syrphe peuvent avoir des couleurs très diverses. Ce sont de petits asticots dépourvus de pattes et de tête distincte. Les femelles sont à la recherche de foyers de pucerons pour pondre jusqu'à 1000 œufs à proximité.

Les larves peuvent se nourrir de 400 à 700 pucerons, toute espèce et tout stade confondu, en une dizaine de jours.

Les adultes ne sont pas prédateurs, ils se nourrissent de nectar, de pollen et ainsi contribuent à la pollinisation.

Episyrphus balteatus

Classé : Insecte
Ordre : Diptère
Sous-ordre : Brachycère
Famille : Syrphidae

Le syrphe commun, *Episyrphus balteatus*, est un insecte à six pattes et à deux paires d'ailes. C'est un insecte très commun, on le trouve partout, surtout dans les jardins et les champs. C'est un insecte très utile, car il se nourrit de nectar et de pollen, et contribue ainsi à la pollinisation. Les larves de syrphe sont des asticots qui se nourrissent de pucerons.

C'est la larve des Syrphes qui est un aphérophage, se nourrissant de pucerons de différents types. Cette mouche est très commune et abondante, mais elle est également capable d'être très nuisible en fonction de son stade de développement. Elle est capable de pondre jusqu'à 1000 œufs à proximité de ses foyers de pucerons.

Caractéristiques distinctives

Les œufs sont allongés, blancs et disposés individuellement au plus près des foyers de pucerons. Ils mesurent environ 1 mm de long. Les larves de syrphe peuvent avoir des couleurs très diverses. Ce sont de petits asticots dépourvus de pattes et de tête distincte.

On les trouve dans les jardins et les champs, surtout dans les zones humides et ombragées. Ils se nourrissent de nectar et de pollen, et contribuent ainsi à la pollinisation.

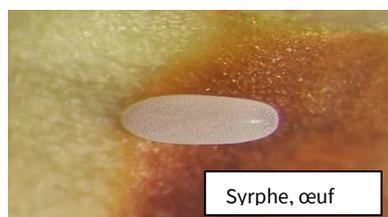
On les trouve dans les jardins et les champs, surtout dans les zones humides et ombragées. Ils se nourrissent de nectar et de pollen, et contribuent ainsi à la pollinisation.

Station Rhône-Alpes
Légumes
135, Champs du Fauquier
44120 BRIGNOLES
Tél. : 04 79 87 10 30
Site Internet : www.station-rhone-alpes.fr
Mail : station@station-rhone-alpes.fr

ÉCOPHYTO
L'ÉCOLOGIE AU SERVICE DE LA PROTECTION DES CULTURES

Alma
INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE EN AGRICULTURE

Pour en savoir plus, cliquez sur l'image et le lien ci-contre : [Syrphes : biologie et éléments de reconnaissances de ces auxiliaires | ARVALIS](#)



B Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages. Retrouvez la liste actualisée régulièrement sur le site : <https://ecophytopic.fr/réglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

R Résistance aux produits phytosanitaires

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du **réseau R4P** (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Crédit photos : FREDON Normandie sauf mention particulière

Informations supplémentaires

→ Vigilance DATURA STRAMOINE



Note nationale BSV

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Datura stramoine Datura stramonium

Taxonomie

Nom scientifique actuel : *Datura stramonium* L., 1753.

Classe : Dicotylédones – Ordre : Solanales. Famille : Solanaceae.

Genre : *Datura* - Espèce : *stramonium* - Code OEPP: [DATST].

Noms vernaculaires : Pomme épineuse, chasse taupes, herbe des sorciers.



Du Datura stramoine a été observé dans une parcelle de pomme de terre.

Le datura (*Datura stramonium* L.) est une plante annuelle herbacée de la famille des Solanaceae pouvant atteindre ou dépasser, 1,20 m de hauteur. Le datura produit des alcaloïdes tropaniques¹ qui sont des substances toxiques pour l'homme et l'animal. Pour plus d'informations, n'hésitez pas à consulter la note nationale :

https://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/note_nat._bsv_datura_stramoine_vdef-1.pdf

Les notes nationales BIODIVERSITE



Fiche de reconnaissance

LSV

Stramoine commune

Datura stramonium L.

ÉLÉMENTS DE DIAGNOSTIC

*Datura stramonium* (Solanaceae)

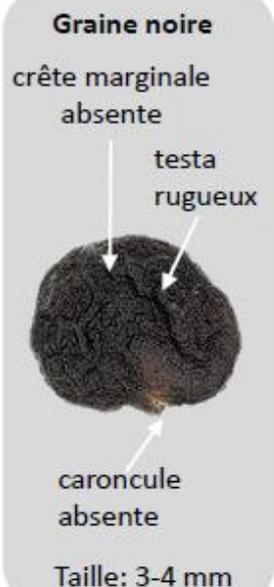
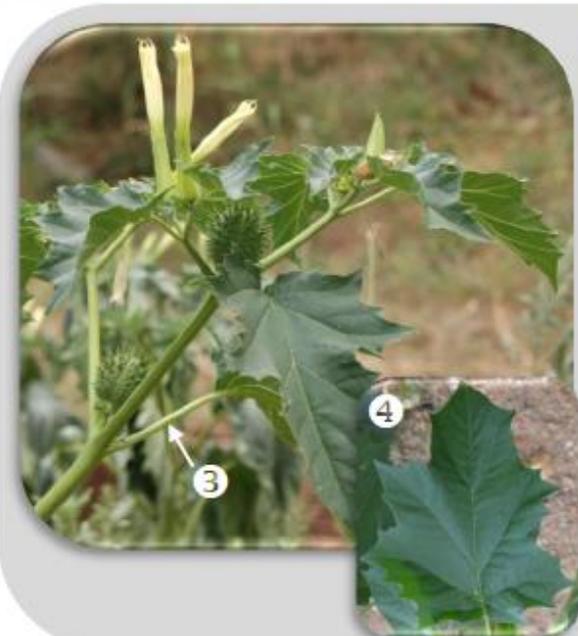
Plante annuelle se ramifiant en parasol rigide, de 50 à 150 cm de haut (❶)

Tiges cylindriques, souvent ramifiées de manière dichotomique (❷).

Feuilles vertes foncées, à long pétiole (❸), ovales, de grande taille (de 3 à 24 cm de long), fortement et inégalement dentées, à dents terminées en pointes aiguës (❹).

Fleur solitaire, à l'aisselle des feuilles, en forme d'entonnoir (❺), blanche (mauve dans la var. *tatula* (L.) Torr. (❻)), calice de 3 à 5 cm de long, à dents de 5-8 mm; corolle longue de 6 à 10 cm.

Fruit formant une capsule, s'ouvrant par 4 valves (❼), dressé, épineux, à plus de 50 épines, subégales, de moins de 12 mm (❽).



RISQUE DE CONFUSIONS

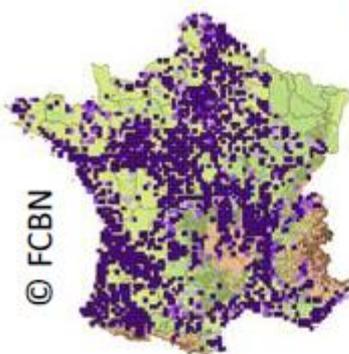
Peut être confondu avec *Datura ferox*, naturalisée en France, qui se distingue par :

- Feuilles à lobes et dents triangulaires, **arrondis à l'apex (1)**
- Corolle **blanc sale ou jaunâtre**, dépassant rarement 5 cm de long (2)
- Capsule à épines **peu denses, à moins de 40 épines**, inégales, les plus grandes ≥ 20 mm (3)



Consultez la **fiche d'identification des espèces de *Datura*** présentes en France pour distinguer cette espèce des autres

DISTRIBUTION EN FRANCE



© FCBN

Espèce présente dans toute la France mais plus fréquente dans la moitié sud.

NB: L'espèce est bien présente en Alsace, en Lorraine et en Corse, l'absence de données sur la carte est liée à l'absence de transmission de données depuis ces régions avant 2016.

HABITATS ET IMPACTS

La stramoine commune est fréquente dans les zones perturbées (cultures, friches, bords de routes, fossés, bords de rivières, etc.). C'est une plante extrêmement toxique, toutes ses parties sont dangereuses, leur ingestion peut provoquer dessèchement des muqueuses, délire, coma, voire la mort. Des intoxications, souvent liées à des contaminations de farines de sarrasin, surgelés et conserves de légumes (haricots) ont été signalées. En France, cette adventice pose aussi problème dans les cultures estivales (maïs, tournesol, soja) et maraîchères, où ses levées échelonnées la rendent difficile à maîtriser.

OÙ LA TROUVER ? QUE FAIRE EN CAS DE SUSPICION ?

Il est possible de signaler l'espèce grâce à l'application [INPN-Espèces](#). En cas de doute, des photos ou des échantillons peuvent être prélevés, puis envoyés à l'adresse suivante pour identification :

ANSES-LSV Unité d'entomologie et botanique
755 avenue du campus Agropolis
CS 30016
34988 Montferrier-sur-Lez cedex
guillaume.fried@anses.fr

Réalisé par Saskia BASTIN & Guillaume FRIED – ANSES-LSV Unité d'entomologie et botanique – 02/2025
Crédits photos : © Guillaume Fried & Saskia Bastin

